



La Pastorale des Migrants :

Pastorale d'accueil et

Pastorale de communion

Juin 2013

Sommaire

Introduction	P.3
1- Pastorale d'accueil	P.3
1.1 Une mission pastorale	P.3
1.2 Le premier accueil : faire face aux urgences et situations désespérées	P.3
1.3 L'accueil de la personne dans son intégralité	P.5
2- Pastorale de communion	P.5
2.1 Une mission transversale	P.6
2.2 Les communautés catholiques de la migration	P.6
2.3 Les liens avec les paroisses et les communautés locales	P.6
Conclusion	P.7

Annexes : Témoignages - Permanences d'accueil de la Pastorale des Migrants

1- Pastorale d'accueil	
1.2 Premier accueil : faire face aux urgences et aux situations désespérées	P.9
- Mettre en lien, créer des liens et veiller à ces liens	P.9
- La crédibilité de la Pastorale des Migrants dans l'accompagnement des personnes	P.10
- Porter un plaidoyer en faveur de la dignité et des droits des migrants	P.10
1.3 L'accueil de la personne dans son intégralité	P.10
- Notre mission, c'est donner mais aussi savoir recevoir	P.11
- L'accueil gratuit et bienveillant devient tremplin pour aborder la question de la foi, la recherche de Dieu	P.12
2- Pastorale de communion	
2.1 Une mission transversale	P.13
2.2 Les communautés catholiques de la migration	P.14
- Mettre en lien des migrants qui arrivent	P.14
- Favoriser des passerelles entre les communautés et les paroisses locales	P.14
3.3 Les liens avec les paroisses et les communautés locales	P.14

Introduction

La Pastorale des Migrants exprime la sollicitude de l'Eglise pour les migrants et assure une pastorale spécifique.

L'instruction « Erga migrantes Caritas Christi » du 3 mai 2004 donne les grandes lignes de cette mission de l'Eglise. Elle y précise les deux angles de notre mission : la pastorale d'accueil¹ et la pastorale de communion². Dans notre pratique sur le terrain, nous voyons combien ces aspects se tiennent et s'enrichissent mutuellement.

1. Pastorale d'accueil

1.1 Une mission pastorale

Suite à « Erga migrantes Caritas Christi », nous parlons d'une *pastorale* d'accueil. Toute notre mission, dans ses différents aspects, est d'abord une mission *pastorale*. Nous la vivons à la suite de Celui qui est le Bon Pasteur, et nous essayons de vivre notre mission à Son exemple.

Dans cette mission auprès des migrants, nous ne pouvons pas séparer les aspects « matériels » des aspects « spirituels » ; il s'agit bien d'accueillir et d'accompagner la personne dans son intégralité. Elle est écoutée avec tout ce qui fait sa vie, avec les questions qui l'habitent, ses doutes, ses souffrances, sa quête de sens, avec sa foi. Dans l'accueil à la Pastorale des Migrants, une personne n'est pas réduite au numéro d'un dossier concernant telle ou telle demande administrative, mais elle est d'abord accueillie comme personne humaine, enfant de Dieu, qui a du prix à Ses yeux (cf. Is 43,4).

1.2 Le premier accueil : faire face aux urgences³ et situations désespérées.

Se présentent, en majorité, aux permanences d'accueil de la Pastorale des Migrants, des personnes désemparées, désorientées, voire désespérées, qui ne savent plus où aller. Cela nous impose de gérer une grande diversité de situations (primo-arrivants, déboutés du droit d'asile, clandestins,...)

Cet accueil, concernant des questions administratives et matérielles, est souvent une porte d'entrée pour le migrant qui a besoin, dans un premier temps, d'être accompagné à ce niveau-là. Comment avancer pour avoir un permis de séjour, comment trouver un logement, un travail ? Où scolariser les enfants ? Comment se faire soigner ? Toutes ses questions, et bien d'autres, peuvent être abordées lors de l'accueil d'un migrant.

Ayant le souci de la personne que nous rencontrons, en qui nous retrouvons le visage du Christ lui-même (Mt 25, 31-46), nous sommes appelés à chercher avec elle un chemin : un chemin de vie, pour elle, pour sa famille. Si nous ne tentons pas de l'aider matériellement, il est inutile de lui dire combien Dieu l'aime ; cela ne peut avoir de signification dans la situation de détresse qui est la sienne. L'accueil humain et spirituel de la Pastorale des Migrants vont de pair, dans le souci de la personne, dans son intégralité. « *La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant...* » (St Irénée) : au service de l'Evangile, nous accompagnons des migrants pour qu'ils puissent se mettre debout et vivre en dignité.

¹ Instructions « Erga migrantes Caritas Christi » N° 34ss.

² Instructions « Erga migrantes Caritas Christi » N° 70 ss.

³ Instruction « Erga migrantes Caritas Christi », N° 39ss.

Parfois nous pouvons nous-mêmes apporter des éléments d'une réponse aux sollicitations; souvent, voire quasi systématiquement, nous mettons la personne accueillie en lien avec des associations spécialisées. Dans notre mission, nous sentons l'importance de travailler en réseau, avec d'autres acteurs associatifs, d'autres services d'Eglise, paroisses ou communautés, des partenaires dans la société civile et également les instances publiques (préfecture, etc.). Mettre en lien, créer des liens et veiller à ces liens : ce rôle est fondamental pour nous à la Pastorale des Migrants. (annexes P.9)

La Pastorale des Migrants a une crédibilité dans le suivi des personnes ; elle accompagne l'intégration de la personne, elle vise un vrai « Vivre ensemble ». ⁴ Quand elle soutient tel ou tel dossier auprès de la préfecture, cette crédibilité joue et peut faire bouger des dossiers bloqués. (annexes P.10)

La solidarité avec la personne accueillie s'exprime à travers cette mise-en-lien, ou à travers un engagement plus spécifique pour telle ou telle personne. Au-delà des actions individuelles, pour des personnes précises, il y a aussi des actions collectives qui visent à faire bouger la situation de l'ensemble des migrants. Nous avons le rôle de porter un plaidoyer en faveur de la dignité et les droits des migrants ; ⁵ souvent nous allons la porter avec d'autres acteurs. (annexes P.10)

Dans cette collaboration avec d'autres acteurs associatifs, des collectifs, etc., nous veillons à notre juste place. La Pastorale des Migrants n'est pas une association militante, mais un service d'église qui s'engage pour les migrants. Il ne faut pas se laisser instrumentaliser. La dynamique de notre engagement est toujours de créer des liens, permettre des passerelles, faire entendre la voix de ceux qui ne sont pas écoutés, ce qui exige parfois aussi une parole ferme et une interpellation des instances concernées. Par contre, nous ne nous situons pas dans une attitude de fermeture ou d'opposition au nom de notre engagement, ce qui nous met parfois dans une réelle difficulté de collaboration avec des associations dites militantes.

L'attention pour les plus pauvres et vulnérables doit toujours être au cœur de l'Eglise. « ...chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40) Cela concerne particulièrement les migrants et les étrangers avec toutes les souffrances que beaucoup d'entre eux ont subies lors de leur exode. Nous constatons que ce sont souvent les plus fragiles des migrants qui arrivent dans nos permanences d'accueil et qui demandent d'être accueillis ; et nous les accueillons au nom de ce Dieu qui est amour, qui est proche de tous ceux qui souffrent et qui sont mis à l'écart.

L'encyclique « Deus caritas est » ⁶ rappelle l'importance du caritatif pour la vie de l'Eglise : le service du prochain est une des trois dimensions essentielles de l'Eglise, avec l'annonce de la foi et la célébration. Ce service de la charité fait partie intégrante de la mission de l'Eglise, de chaque diocèse. A partir de notre expérience, cet accueil dans la solidarité et la charité fait partie intégrante de notre mission à la Pastorale des Migrants.

⁴ Document final du VI^{ème} Congrès mondial sur la pastorale des migrants et des réfugiés - nov. 2009, recommandation 10 : "L'Eglise peut concrètement les encourager tous à vivre ensemble pacifiquement et à développer une culture de la réciprocité dans le monde."

⁵ Document final du VI^{ème} Congrès mondial sur la pastorale des migrants et des réfugiés - nov.2009, recommandation 16 : « Dans l'accompagnement des migrants, des réfugiés, des migrants forcés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, l'Eglise devrait assumer un rôle de médiation et de plaidoyer ».

⁶ Encyclique "Deus caritas est" – 25 décembre 2012 - n°25

1.3 L'accueil de la personne dans son intégralité

La spécificité de nos services, c'est ne pas réduire l'accueil à l'aide pour des demandes administratives, mais d'accueillir la personne dans sa dimension humaine et spirituelle, dans le respect de son identité culturelle. Nous veillons à tout ce que la personne porte en elle. Une fois l'urgence accueillie, d'autres aspects peuvent s'exprimer : des souffrances, des peurs, des questions, des doutes, une expérience de foi, une quête de sens. Peu à peu, la parole peut être libérée. Dans un accueil ouvert, tous les thèmes peuvent être abordés et aussi accompagnés, souvent orientés vers d'autres personnes pour poursuivre ou approfondir le chemin. Nous veillons à vivre cet accompagnement dans la durée et en prenant le temps. Nous sommes toujours émerveillés devant les richesses insoupçonnées qui se révèlent. (annexes P.10-11)

Parfois on a pu opposer, dans la Pastorale des Migrants, l'action sociale et le souci spirituel pour les personnes. Pour nous, il est essentiel de tenir ces deux dimensions ensemble. Il ne faut jamais réduire un migrant à la préoccupation pour ses papiers, comme nous le rappelle une Portugaise : « *Cela fait trente ans que je suis ici. On a pensé à tout, sauf à mon cœur.* »

Combien de fois sommes-nous témoins du chemin de foi des personnes, sommes-nous, nous-mêmes, enrichis ou interpellés dans notre foi ? Dans l'accueil, ce n'est pas seulement l'accueillant qui donne ; nous découvrons que nous recevons beaucoup des personnes accueillies. Notre mission, c'est donner, mais aussi, savoir recevoir. (annexes P.11)

Pour d'autres personnes, l'accueil gratuit et bienveillant devient tremplin pour aborder la question de la foi, la recherche de Dieu. (annexes P.12)

La manière de vivre l'accueil à la Pastorale des Migrants peut rappeler à l'ensemble de l'Eglise l'importance de vivre l'accueil des personnes, et aider à promouvoir une véritable culture d'accueil.⁷ Cela peut interpeller également les communautés chrétiennes dans leur ensemble : sommes-nous en capacité d'accueillir les personnes qui se présentent, dans l'écoute de ce qui fait leur vie, leur quête ? N'est-ce pas un aspect important pour vivre l'évangélisation aujourd'hui ?

Cet accueil des personnes et l'écoute de leur vie façonne notre travail pastoral dans toutes ses dimensions. Elle nous permet une « expertise » à partir de la vie concrète des migrants : sur leur vie quotidienne et la réalité de leurs pays, la diversité des cultures et les différentes expressions de foi, la religiosité populaire, l'interreligieux. Cette expertise nous permet de vivre d'une manière spécifique la pastorale de communion, au service de la catholicité de l'Eglise.

2. Pastorale de communion

Etre artisan de communion, cela s'exprime sous bien de manières : permettre des rencontres et susciter des partages ; être signe de fraternité – nous sommes tous frères et sœurs en humanité, frères et sœurs dans le Christ ; servir la catholicité de l'Eglise qui est faite de tous les peuples, races et nations (cf. Ac 2,4ss).

⁷ Instruction « Erga migrantes Caritas Christi », N° 39.

2.1- Une mission transversale (annexes P.13)

Comme responsables de la Pastorale des Migrants, nous essayons de sensibiliser également l'ensemble des acteurs pastoraux dans les différents services diocésains à la réalité des migrants (enfants et jeunes, catéchèse, catéchuménat, liturgie, famille, etc.). C'est une mission transversale qui concerne différents services. La formation des acteurs pastoraux sur ces questions nous semble d'une grande importance dans notre monde d'aujourd'hui, marqué par la globalisation. Cela se manifeste dans les initiatives concrètes : soirée catéchuménat et migrants : quelle prise en compte des différentes cultures avec leur expression de foi ? Rencontre avec la pastorale des Jeunes : comment prendre en compte la spécificité des jeunes migrants, qui grandissent entre leur culture d'origine et la culture du pays d'accueil ?

Là encore, nous retrouvons ce rôle fondamental de notre mission: mettre en lien, créer des liens et veiller à ces liens.

2.2- Les communautés catholiques de la migration (annexes P.14)

Il y a d'abord les communautés (aumôneries) catholiques de la migration où les migrants avec des mêmes origines se retrouvent (communautés africaine, vietnamienne, etc.) Si bien des migrants sont bouleversés par une vie et une société tellement différente de la leur, ces communautés jouent un rôle important pour se retrouver avec d'autres migrants d'une même origine. Ce sont des lieux importants pour vivre sa foi dans sa langue et sa culture. La Pastorale des Migrants est en contact avec toutes ces communautés et peut mettre en lien des migrants qui arrivent avec ces communautés où ils peuvent retrouver des compatriotes. Elle accompagne le chemin de ces communautés, avec le souci que les migrants puissent vivre leur foi dans ce nouveau contexte en France. Elle favorise des passerelles entre les différentes communautés et envers les paroisses locales, au service d'une authentique catholicité où les chrétiens de cultures différentes ne vivent pas les uns à côté des autres, mais forment un seul corps : l'Eglise du Christ qui s'exprime dans la diversité légitime des cultures.

2.3- Les liens avec les paroisses et les communautés locales (annexes P.14)

La Pastorale des Migrants essaie de créer des liens avec les paroisses locales et d'éveiller l'ensemble des chrétiens à la réalité de la vie des migrants, en accompagnant également des peurs ou des préjugés qui peuvent exister. Elle suscite l'accueil des frères et sœurs venus d'ailleurs dans l'ensemble des communautés chrétiennes. Elle veille à l'intégration des migrants catholiques dans la vie de ces communautés, pour que ceux-ci puissent prendre activement part à la vie de leur communauté, dans une prise en compte de leur spécificité. La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié est une occasion privilégiée pour cette intégration. Elle aide à faire découvrir aux paroisses les cultures propres des migrants : quelles visions de la naissance, du mariage, du deuil, ont-ils ? (exemple : cette femme africaine terrorisée par une échographie car Dieu va la punir d'avoir vu son enfant avant la naissance). Comment prendre en compte ces différentes cultures dans notre vie d'Eglise, dans nos célébrations, dans l'accompagnement des personnes ? Parfois la Pastorale des Migrants est contactée pour des sépultures, pour pouvoir mieux prendre en compte leur culture respective ; idem pour la visite aux malades ou la préparation aux sacrements où des questions spécifiques peuvent se poser.

Souvent, les migrants, ou les communautés issues de la migration, sont une vraie chance pour les autochtones : ils peuvent nous aider à nous « réapproprier notre foi », à être moins « tièdes », à partager plus naturellement notre foi dans une société marquée par la laïcité où la foi est souvent vue comme « privée ». Par ailleurs, pour beaucoup de migrants, la confrontation avec la laïcité en France est difficile à vivre et demande d'être accompagnée.

Conclusion

Ces différents aspects de notre mission sont complémentaires et se tiennent mutuellement. Ce que nous écoutons dans l'accueil des migrants et ce que nous percevons de leur vie, de leur foi, de leur chemin, marque notre manière de vivre notre service de communion et de catholicité. Elle nous permet de sensibiliser les communautés catholiques à l'accueil des migrants et à l'intégration des migrants catholiques dans les communautés. Tous les liens créés en Eglise et avec d'autres partenaires permettent également de vivre d'une manière spécifique l'accueil des migrants, d'orienter les personnes accueillies vers des interlocuteurs appropriés.

Toute cette mission est une mission pastorale, à l'exemple du Christ, Bon Pasteur. Les aspects humains et spirituels se tiennent. Dieu qui est venu sauver l'humanité en Jésus Christ, désire que nous tous ayons la vie, et la vie en abondance. Cette bonne nouvelle du salut est au cœur de notre mission prophétique et s'y exprime.

Fait à Nantes, Juin 2013

P/ la Pastorale des Migrants- Province de Rennes

Annie Bigot - diocèse du Mans

P. Guy Boudaud - diocèse de Luçon

Marie-Pierre Clain - diocèse de Vannes

Catherine Gaschignard - diocèse de Nantes

Avec la participation de Sr Christine Kohler

SNPMPI- Pastorale des Migrants

ANNEXES

Témoignages Permanences d'accueil de la Pastorale des Migrants

Province de Rennes

1- Pastorale d'accueil

1.2-Le premier accueil : faire face aux urgences et aux situations désespérées

=> Mettre en lien, créer des liens et veiller à ces liens

⌘ En France depuis, 10 ans, Oussmane a obtenu, il y a 5 ans, l'autorisation de faire venir sa femme et leurs 4 enfants. Une erreur de frappe dans le prénom d'un des leurs enfants a empêché la famille d'obtenir des visas. L'erreur corrigée par un jugement supplétif, les multiples recours administratifs n'ont pas décidé le consulat français à délivrer des visas. Désespéré, ne sachant plus que faire, Oussmane est venu frapper à la porte de la Pastorale des Migrants. Il n'avait plus confiance en son avocate, à qui il reprochait son inefficacité, voulait en changer et recommencer à zéro la procédure de regroupement familial.

Nous nous sommes tout de suite mises en rapport avec l'avocate et avons compris qu'il n'était pas dans l'intérêt d'Oussmane de laisser tomber la procédure judiciaire, de changer d'avocate pour tout recommencer. Nous nous sommes donc attachées à retisser du lien entre lui et son avocate, à faire les intermédiaires quand la communication devenait plus difficile. Nous avons également contacté le Service Mission Intégration de la Mairie qui a saisi le Ministère des Affaires étrangères pour tenter de débloquer la situation.

Il y a trois mois, Oussmane est venu nous présenter ses 4 enfants, récemment arrivés en France (après un énième recours, enfin, favorable). *« Merci, un grand merci pour votre soutien. Vous m'avez toujours reçu et écouté à chaque fois que je n'en pouvais plus. Vous avez fait du lien avec mon avocate quand je n'avais plus confiance en elle. Grâce à vous, je l'ai gardée, j'ai tenu bon et aujourd'hui mes enfants sont là, avec moi. »*

⌘ Galina et Igor, la soixantaine, en très mauvaise santé (séquelles de tortures subies au pays) doivent prochainement être expulsés du CADA. Le directeur adjoint de ce CADA s'était démené, quelques mois plus tôt, auprès de la DDCS pour leur obtenir, à titre exceptionnel, une place en résidence hôtelière dans l'attente d'un logement stable (dispositif d'urgence réservé aux seules familles avec enfants). Conseillés par leur avocat et une association militante de se maintenir coûte que coûte en CADA, ils avaient refusé cette proposition.

Le tribunal administratif a ordonné leur expulsion. L'avocat et l'association militante n'ont pas de solution de logement à leur proposer.

Interpellé, un bénévole du Secours catholique répond qu'il ne leur reste plus qu'à rentrer dans leur pays.

Angoissés, désespérés, ils viennent solliciter l'aide de la Pastorale des Migrants. Après nous être rapprochés du directeur adjoint du CADA pour faire le point sur leur situation, nous interpellons, entre autre, le vice-président de la Conférence Saint Vincent de Paul qui propose un rendez-vous avec la directrice de l'hôtel social St Vincent de Paul. Dans le même temps, nous renvoyons le couple vers l'assistante sociale de leur quartier afin qu'elle fasse une nouvelle demande de logement d'urgence. Nous adressons un signalement à la DDCS, le vice-président de la conférence Saint Vincent de Paul fait de même ainsi que le directeur adjoint du CADA et l'assistante sociale de quartier. Quelques jours plus tard, la DDCS informe le couple qu'ils pourront avoir un logement SLR dès qu'une place sera libérée. En attendant, ils logeront à l'hôtel social St Vincent de Paul. Le CADA organise leur déménagement.

Tous ces liens, ces collaborations, ont permis à ce couple fragilisé de ne pas se retrouver à la rue et de reprendre espoir.

⌘ Régulièrement les travailleurs sociaux de l'AUFD (Accueil urgence Femmes en Difficulté) viennent à la Pastorale des Migrants, accompagnés de femmes migrantes, afin de créer des liens. *« Nous les accompagnons dans les démarches administratives mais vous à la Pastorale des Migrants, vous pouvez leur apporter autre chose, de l'écoute, de l'accompagnement, les mettre en lien avec l'Eglise ».* (AUFD)

⇒} La crédibilité de la Pastorale des Migrants dans l'accompagnement des personnes

Le Directeur des Libertés Publiques et de la Réglementation d'une Préfecture de Région confiait à une déléguée diocésaine de la Pastorale des Migrants qu'il appréciait de travailler en collaboration avec le dit Service car « *vous pouvez nous aider à opérer un discernement sur les dossiers. Vous connaissez mieux les personnes et leur situation.* »

⇒} Porter un plaidoyer en faveur de la dignité et des droits des migrants

✘ Au cours de l'année 2011, en lien avec la Commission épiscopale pour la Mission Universelle de l'Eglise et sous l'impulsion de la Pastorale des Migrants, différents acteurs de l'Eglise ont interpellé les parlementaires sur le projet de loi sur l'immigration, dite « loi Besson ».

✘ La Coordination Française pour le Droit d'Asile a publié, en février 2013, un rapport alertant sur la détérioration des conditions d'accueil des demandeurs d'asile. Elle l'accompagne de 15 propositions pour que l'asile redevienne un droit respecté.

En collaboration avec le Secours Catholique et la Cimade, un Service diocésain de Pastorale des Migrants a étayé ce rapport des réalités propres à son diocèse. Ils ont proposé aux autres associations, mouvements, Eglises Protestante Unie et orthodoxe, en lien avec les demandeurs d'asile, de les rejoindre pour interpellier les parlementaires du département sur une situation qui ne cesse de se dégrader et déshumaniser des hommes, des femmes et enfants fuyant leur pays. Un RDV a été demandé aux élus locaux pour échanger avec eux sur les 15 propositions permettant d'améliorer les conditions d'accueil des demandeurs d'asile.

✘ En avril dernier, un autre Service diocésain de Pastorale des Migrants publiait, avec des associations en lien avec les demandeurs d'asile, une lettre ouverte à deux Préfets (celui du département et celui de la préfecture de région) afin de dénoncer des délais trop importants de domiciliation pour les demandeurs d'asile « primo-arrivants ». Ce délai de carence administrative entraînait une « inexistance » de familles entières, de femmes seules avec ou sans enfant, sur le territoire français, et un désarroi sans nom, venant s'ajouter aux difficultés qui avaient provoqué le départ du pays.

1.3- L'accueil de la personne dans son intégralité

✘ En 2002, Arlette et leur fille de 2 ans, sont venues rejoindre irrégulièrement leur mari et père, Toussaint, titulaire d'une carte de résident et salarié en France. Pendant 9 ans, ils ont caché, y compris à leurs proches, cette situation. Ils ont eu 2 autres enfants. Angoissés, épuisés par cette situation, ils sont venus se confier et demander notre aide. Nous avons entrepris une démarche de regroupement familial sur le territoire à titre dérogatoire. Au fil de nos rencontres, ils nous ont partagé leur mal-être devant Dieu : ils avaient le sentiment d'être en situation de péché car Arlette et leur fille étaient entrées irrégulièrement en France, et qu'ils continuaient à cacher cette situation. Patiemment, nous avons tenté de leur faire prendre conscience que Dieu les aimait, souffrait avec eux de cette situation dans laquelle ils étaient plutôt les victimes d'une politique de refus du regroupement familial.

✘ Arlette et Toussaint, Aïda et Pap nous avaient confié, ou nous avions deviné, les répercussions de leur situation précaire sur leur vie de couple. Nous leur avons offert un dîner de la Saint Valentin organisé par le Service diocésain de la Pastorale de la Famille, dont ils sont revenus transformés, les yeux remplis d'étoiles. Le temps d'une soirée « *nous avons pu oublier nos soucis* », les enfants jeunes et turbulents. « *Nous avons pu nous parler tranquillement, nous détendre. Merci beaucoup* »

✧ Thérésa et Armel, deux congolais avec quatre enfants arrivent pendant la permanence d'accueil. Ils ont leurs valises avec eux. Lui a la jambe dans le plâtre. Nous les rencontrons, et prenons le temps de discuter avec eux : ils arrivent de Norvège où ils sont depuis 6 ans, après être partis du Congo. L'urgence de trouver un toit pour abriter la famille, de trouver de la nourriture pour les enfants... occupe notre rencontre. Ils reviennent à la permanence d'accueil suivante. Ils dévoilent un peu de leur parcours, de leur histoire. Je sens la femme réservée, et fatiguée. Une troisième rencontre me confirme que l'épouse a besoin d'une aide particulière. Je m'arrange pour me trouver seule avec elle dans une pièce. Je lui demande : « *Ca va ?* ». Elle se met à pleurer. Elle me confie qu'elle a été violée, là-bas, au pays, avant de partir, et qu'elle ne l'a jamais dit à son mari. Que cela lui pèse. Elle me demande de parler à son mari, parce qu'elle a confiance en moi. Je l'apaise, et lui dit de réfléchir à la meilleure façon d'annoncer cela à son mari : « *Est-ce mieux que ce soit moi qui parle ?* » On décide de se donner du temps et qu'à notre prochaine rencontre Thérésa me dirait ce qu'elle a décidé. Cela fait 5 fois que nous nous voyons pour parler de leur histoire, de leur vie, de leurs projets, de leurs souhaits. Thérésa me dit : « *Il faut lui dire aujourd'hui. Je parle, mais vous restez avec nous* ». J'accepte. Armel accuse le choc, ne comprend pas pourquoi, elle ne lui en n'a pas parlé plus tôt. J'établis le dialogue entre eux : « *Ce n'était pas un problème de confiance de la part de Thérésa envers son mari, mais elle se sentait sale, et elle pensait qu'en ne parlant pas, elle oublierait plus vite. Armel se sent « victime » de ce mensonge.* » Je suis là pour lui rappeler que la première victime, c'est son épouse, et qu'elle a eu le courage de lui parler 6 ans après.

Aujourd'hui le couple est serein, mais parfois je me dis : « *Et si je n'avais pas posé cette question : « Ca va ? » ?...* »

=> Notre mission, c'est donner mais aussi savoir recevoir

✧ Josée, alors en situation irrégulière, et son mari ont été un précieux soutien pour nous. Le jour de l'opération de C, ils sont allés à la messe prier pour elle, afin qu'elle se rétablisse au plus vite. Ils lui ont adressé par mail des messages de soutien et d'encouragement.

✧ Alassane, débouté du droit d'asile, s'inquiète de l'absence de C à la permanence d'accueil, et apprend qu'elle a perdu sa Grand-mère maternelle. Il se renseigne sur la date, l'heure et le lieu de la sépulture. Quelle émotion pour C de le découvrir dans l'assemblée et quel beau témoignage d'amour fraternel. Il a également tenu à venir au cimetière, ce qui a été pour lui, musulman, une découverte, occasion d'échanges par la suite.

✧ Mariam, réfugiée en France depuis une vingtaine d'années, fragilisée par son histoire personnelle, venait d'arriver à Nantes où elle ne connaissait personne. Ne parvenant pas à faire renouveler sa carte de résident pour un problème administratif, elle était tellement angoissée qu'elle ne dormait et ne mangeait plus. Nous l'avons beaucoup écoutée, rassurée, accompagnée dans ses démarches à la Préfecture. Aujourd'hui, elle nous téléphone ou passe nous voir très régulièrement et prend, à son tour, soin de nous en s'inquiétant de notre santé. Elle nous apporte des chocolats et des gâteaux, afin, dit-elle, « *que vous puissiez tenir le coup* ». Elle nous aide ponctuellement (envoi de courriers, traduction,...)

✧ Elisa, étudiante étrangère, me passe un coup de fil pour me dire : « *Bonne fête M-P. Oui, aujourd'hui, c'est la fête des mères. Bonne fête Maman !* ».

✧ Mustapha est un jeune de 17 ans. Il est arrivé en France avec sa maman et ses trois frères et sœurs. C'est une famille musulmane. Et pourtant, le jeudi suivant l'élection du Pape François, alors qu'il est de passage lors d'une permanence d'accueil, il nous félicite pour ce nouveau Pape.

✧ Goulmira est en cours de demande d'asile avec son mari et ses deux enfants. D'origine du Kirgoustan, nous la voyons arriver à la dernière permanence d'accueil avant Noël, avec un gâteau énorme dans les mains. Elle nous dit : « *Je vous apporte le gâteau traditionnel que l'on fait pour la nouvelle année* ». Quel bonheur de partager la recette et le gâteau avec tous ceux qui étaient présents ce jour là.

=} L'accueil gratuit et bienveillant devient tremplin pour aborder la question de la foi, la recherche de Dieu

Témoignage de Sofia: « *Je viens d'un pays communiste et j'ai grandi dans un milieu où Dieu n'avait pas sa place. J'étais riche, faisant partie d'une famille très favorisée qui travaillait dans le gouvernement. J'ai fait l'école supérieure des officiers et j'ai travaillé comme diplomate, espion économique. Malgré la belle vie que je menais, j'étais vide de l'intérieur et je n'approuvais pas les fonctionnements du système. Emprisonnée, torturée, j'ai fui mon pays et j'ai obtenu le statut de réfugiée politique en France. Mais, à mon arrivée en France, j'ai vécu et découvert la misère ; j'étais sans le sou, à la rue.*

En France, j'ai découvert un côté humain à travers l'Eglise que je n'ai jamais connu dans mon pays. Quand j'étais dans la rue, sans travail ni logement, je me suis tournée vers les sœurs de St Vincent de Paul. Elles m'ont accueillie, m'ont aidée à trouver un logement puis un travail.

Je suis restée près de 20 ans à Paris, seule, sans amis, ni relations.

Quand je suis arrivée à Nantes, je ne connaissais personne et j'ai eu des soucis avec le renouvellement de mon titre de séjour. La Mission Intégration de la mairie m'a envoyée à la Pastorale des Migrants où j'ai fait connaissance avec C et C. J'ai été touchée par leur humanité, leur attention, leur disponibilité : j'ai découvert l'amour de Dieu. J'ai réalisé que dans mon pays, j'étais riche de biens matériels. En venant en France, j'ai tout perdu et je suis devenue pauvre. Mais j'ai découvert une grande richesse : Dieu est en chacun de nous, il nous aime. Et cela est une richesse bien plus grande que les maisons et appartement, l'argent, le statut social élevé que j'avais dans mon pays.

Grâce à C et C, mon rêve de faire un pèlerinage à Lourdes va bientôt se réaliser. Je remercie Dieu de les avoir connues et je prie tous les jours pour elles.

Après ce long chemin parcouru, parsemé de grandes difficultés, de quelques bons moments, j'ai découvert la foi grâce à l'attention, à l'amour que m'ont donné les sœurs de St Vincent de Paul, C et C. Aujourd'hui, je suis plus en paix avec moi-même et avec les autres ; je ne me sens plus abandonnée comme avant.

Revenue bouleversée de son séjour à Lourdes lors de Diaconia 2013, Sofia vient de nous demander de l'accompagner vers le baptême.

✧ Une femme est en équipe pour se préparer au baptême.

Plusieurs autres sont dans un groupe « Bible » qui se retrouve tous les mois.

✧ Depuis, quelques temps, cinq à six femmes migrantes se retrouvent chaque mois pour partager autour de la Parole de Dieu et ce qui fait leur vie de femme, de mère, de migrante, de croyante.

2- Pastorale de communion

2.1 Une mission transversale

=} **Comme responsables de la Pastorale des Migrants, nous essayons de sensibiliser l'ensemble des acteurs pastoraux dans les différents services diocésains à la réalité des migrants.**

☒ Le Service diocésain de la Pastorale des Familles, a rejoint, à l'appel de la Pastorale des Migrants, le réseau Welcome. C'est l'occasion de sensibiliser les mouvements familiaux à la situation et à l'accueil des demandeurs d'asile.

☒ Le thème de la 96^{ème} JMMR (2010) « Les migrants et les réfugiés mineurs » a été l'occasion de sensibiliser le Service diocésain de la Pastorale des Jeunes et les différents mouvements de jeunes à la situation de ces mineurs.

☒ A « Happy Day 2012 » (rassemblement diocésain de jeunes organisé par la Pastorale des Jeunes) des jeunes issus de l'immigration ont activement participé à cette fête, en animant des ateliers faisant découvrir leur culture, en participant à des chorales,...La Pastorale des Migrants a été un des partenaires de l'organisation de ce rassemblement diocésain.

☒ Alors que je demande à un migrant si il est ou non musulman (je lui préparais de quoi manger), et que sa réponse est positive : « *je suis musulman* », le responsable de la Ligue des Droits de l'Homme me dit (sachant parfaitement qui je suis, et ce que je représente) : « *Dieu est vraiment pour tous* ».

☒ A partir du livret « *A la rencontre du frère venu d'ailleurs* », en partenariat avec le CCFD Terre solidaire, nous avons animé plusieurs soirées pendant le carême pour sensibiliser à la réalité de la migration et de la vie du migrant.

☒ A l'occasion de la Journée de la Femme, en mars dernier, l'A.C.F (Action Catholique des Femmes) nous a sollicités pour préparer cette journée, en partenariat avec le CCFD-Terre Solidaire. Sur un quartier, tout près de l'épicerie solidaire, des panneaux expliquaient ce qu'est la « Journée de la Femme ». Des femmes de passage, dont des femmes migrantes, étaient invitées à écrire sur une main placée sur un « mur d'expressions », et à échanger avec l'A.C.F et la Pastorale des Migrants, sur la place de la femme dans la famille la société et dans l'Eglise. Nous nous sommes ensuite retrouvés, pour prolonger ces échanges autour d'un pot, à la maison de quartier.

Quelques expressions écrites : « *La Journée de la Femme, importante surtout dans les pays sous-développés.* » « *Dans mon pays, la Journée de la Femme est l'occasion de montrer qu'on existe et qu'on est fière d'être femme.* » « *Stop à l'excision des filles !* »

2.2 Les communautés catholiques de la migration

=> En contact avec les ctés catholiques étrangères, la Pastorale des Migrants peut mettre en lien des migrants qui arrivent

Nous mettons en lien, les migrants africains que nous accueillons, avec la communauté catholique africaine. Les responsables de cette communauté prennent aussitôt contact avec eux pour les inviter à leurs rencontres « partages autour de la Bible », chorale, temps festifs, et les véhiculent si besoin. Anna, membre de cette communauté catholique rend visite aux femmes en situation de détresse que nous lui signalons et leur apporte son aide matérielle, morale, et spirituelle, en sollicitant les membres de la communauté si besoin.

=> La Pastorale des Migrants favorise des passerelles entre les différentes communautés et les paroisses locales au service d'une authenticité catholique où les chrétiens de cultures différentesforment un seul corps

☒ Festi Frat 44, la fête de la fraternité où des personnes de toutes nationalités ont partagé leur foi autour de la Parole de Dieu, leur culture et traditions. Des chanteurs, des musiciens, d'origines diverses (français, portugais, malgache, latinos, africains,...), ont choisi, ensemble, des chants de différentes langues et, ont passé du temps à les apprendre, « *dans la joie, la sérénité, et une réelle disponibilité* ». Des Malgaches, Portugais, Français, Africains ont participé à la procession d'offrandes de rite vietnamien.....Toutes ces personnes rassemblées, à l'invitation des « catholiques d'ici et venus d'ailleurs », ont témoigné que la fraternité n'est pas une utopie : avec le Christ, nous pouvons vivre en frères, unis dans la diversité et la richesse de nos origines.

☒ Dans une paroisse du centre ville, la communauté africaine anime tous les deux mois la messe du dimanche. Le 16 juin dernier, à l'issue de la célébration eucharistique, les paroissiens ont été invités à faire davantage connaissance avec les membres de cette communauté africaine autour d'un repas offert par cette même communauté.

☒ A l'occasion de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, des personnes d'origine africaine ont été invitées à lire un passage biblique. Depuis, l'une d'entre elle a intégré une équipe liturgique et l'autre a été appelée à l'éveil à la foi des petits.

2.3 Les liens avec les paroisses et les communautés locales

=> Les migrants ou les communautés de la migration sont une vraie chance pour les autochtones : ils peuvent nous aider à nous réapproprier notre foi

☒ Chaque année, la communauté latino américaine nous aide à nous « réapproprier » le temps de l'Avent en proposant 9 veillées de prière, la Novena.

☒ Chaque année, à l'occasion du Carême, la Pastorale des Migrants, et plus particulièrement la commission « Annonce de la foi » du Service, organise les chemins de croix du Carême. Tous les vendredis de 18h00 à 19h00, dans une paroisse définie à l'avance, chacun est invité à vivre le chemin de Croix. Cette année, le Secours Catholique, le CCFD, et la Coopération Missionnaire se sont joints à la Pastorale des Migrants pour animer un chemin de Croix. Des paroissiens locaux, rencontrés lors de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié précédente, se sont joints à ce rassemblement et cela leur a permis de redécouvrir cette prière du chemin de croix.